



## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee**

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces  
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de  
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de  
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a  
l'Octave de la Fête-Dieu

**Croiset, Jean**

**Lyon, 1725**

Meditation. Du tres-Saint Sacrement de l'Eucharistie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

## MEDITATION.

*Du Très-saint Sacrement de  
l'Eucharistie.*

## PREMIER POINT.

CONsidérez tout ce que Dieu a fait de plus frappant, de plus merveilleux, de plus extraordinaire pour nous témoigner l'excès de son amour; l'admirable Sacrement de l'Eucharistie est l'abrégé de toutes ces merveilles, & un témoignage perpétuel d'un amour encore plus grand. Que Dieu ait daigné prendre un soin singulier de son peuple; qu'il ait fait en sa faveur tant de prodiges; qu'il ait suspendu les flots pour lui faire un chemin au milieu des eaux; qu'il l'ait nourri dans le désert d'une manne celeste; qu'il ait daigné être son défenseur & son guide; qu'il ait voulu rendre sensible sa Majesté divine au milieu des tonnerres & des éclairs; & sa présence par une nuée dans le temple: ce sont là des preuves d'une bonté bien admirable; mais que Jesus-Christ sans avoir égard à ce que nous sommes, &

à ce qu'il est, fasse pour nous témoigner son amour, tous les miracles qu'il fait dans l'adorable Eucharistie ! qu'il daigne se renfermer, s'apetisser dans un espace presque indivisible ; se reproduire en même-tems à l'infini ; se dépouiller de sa majesté, & ne se dépouiller, ne se cacher tout entier sous les apparences du pain & du vin, que pour nous servir de nourriture ; rester jour & nuit renfermé sur l'Autel dans un ciboire : & tout cela pour être sans cesse réellement présent avec nous : que vous en semble ; est-ce là nous aimer avec tendresse : est-ce là une preuve bien éclatante d'un grand amour ? & cet excès d'amour pour de si viles créatures, n'est-ce pas une merveille encore plus incompréhensible que l'Eucharistie même ? quelque tendresse qu'aye un souverain pour un favori, il n'oublie pas qu'il est maître ; il y a toujours des mesures à garder dans les plus grands témoignages d'amitié, à l'égard des sujets. Il y a certains airs, certain rang, certaines bienséances, dont le Prince ne se dépouille jamais dans la familiarité la plus tendre : il n'y a que l'amour extrême que Jesus-Christ nous témoigne dans l'Eucharistie, qui ne garde point de mesures ; ce divin Sauveur, ce

Maître infiniment grand, le livre, le prodigue sans distinction à ses sujets, qu'il regarde comme ses enfans; on diroit qu'il s'oublie lui-même dans cet adorable Mystere, & qu'il ne s'y souvient que de nous. Quel prodige, bon Dieu! mais que de miracles dans cette seule merveille! la substance du pain & du vin anéantie sans détruire les accidens; le corps de Jesus-Christ en même-tems reproduit en mille endroits differens, & toujours tout entier dans une espace presque indivisible; un Dieu soumis à la parole d'un simple Prêtre, le corps & le sang adorable de Jesus-Christ réellement present sur nos Autels, exposé à toutes les irrévérences, aux insultes, & aux profanations sacrileges des impies, & des libertins; distribué enfin indifferemment à tous les fidèles. Voilà ce que Jesus-Christ fait pour nous témoigner son amour; voilà l'objet de nôtre créance; l'esprit se confond, & se perd dans cette multiplicité de merveilles, toutes plus incomprehensibles. N'étoit-ce pas assez qu'un Dieu se fût fait homme pour rachetter les hommes? N'étoit-ce pas assez que ce Dieu-Homme eût donné son sang & sa vie pour le salut des hommes? Ah! c'étoit plus que nous n'en

eussions osé demander, plus que nous n'en pouvons croire : mais que ce Divin Sauveur après nous avoir tout donné, se donne encore lui-même ; qu'il veuille être encore nôtre nourriture sacrée ; qu'un Dieu-Homme après nous avoir rachetés par sa mort, veuille encore nous nourrir de sa propre chair : hommes ingrats, comprenez cette merveille ?

## SECOND POINT.

Considérez que quelque surprenant, quelque incompréhensible que soit l'amour immense que Jesus-Christ nous témoigne dans le saint Sacrement ; il y a encore quelque chose, ce semble, de plus étonnant, & de plus incompréhensible, & c'est l'indifférence, la froideur, l'ingratitude des Fidèles envers Jesus-Christ dans cet auguste Sacrement. Il est surprenant & inconcevable qu'un Dieu nous aime jusqu'à ce point : mais enfin, c'est un Dieu qui nous aime, & qui nous aime en Dieu ; mais que nous n'ayons que du dégoût, & même du mépris pour ce Dieu dans le Mystere même où il nous prouve si efficacement jusqu'à quel excès il nous aime : est-ce là un Mystere d'iniquité aisé à comprendre ? quel Turc, quel Payen, quel barbare

instruit de ce que nous croyons de cet adorable Mystere, pourroit jamais s'imaginer que nous aimassions si peu Jesus-Christ. Ce Divin Sauveur n'a que faire des hommes ; & cependant il compte pour rien d'être renfermé dans une Hostie consacrée jusqu'à la fin des siècles, tant il aime les hommes, tant il trouve du plaisir à être avec eux : *Delicia mea esse cum filiis hominum*. Les hommes au contraire ne peuvent se passer de lui, & cependant ils comptent pour rien la grace qu'il leur fait de demeurer avec eux, si peu ils l'aiment, si peu ils font de cas du bonheur qu'il y a d'être avec lui ! ces personnes oisives, ennuyées même de leur oisiveté, qui paroissent si rarement, & avec tant de dégoût dans nos Temples : ces gens du monde qui donnent les trois & quatre heures aux spectacles profanes, & la plus grande partie de leur vie au jeu, à des divertissemens, à des assemblées mondaines ; & qui ne paroissent qu'avec ennui, qu'avec peine une fois la semaine aux pieds de nos Autels : estiment-ils beaucoup l'avantage, & l'honneur que nous avons de pouvoir rendre nos hommages à Jesus-Christ, réellement present sur ces mêmes Autels, tous les jours, & à toutes les heures

heures

heures du jour ? nôtre conduite en ce point s'accorde-t-elle avec nôtre créance ? il n'est pas nécessaire de rappeler ici le triste souvenir des outrages que ce Divin Sauveur a souffert dans sa Passion, ni tout ce qu'il a souffert d'ignominieux dans ce Sacrement, de la part des Hérétiques : personne n'ignore jusqu'à quels excès d'impiété & d'infamie s'est portée leur rage diabolique contre le corps de Jesus-Christ sur nos Autels. Qu'avons-nous fait, que faisons-nous pour réparer ces outrageantes impietez, & ces horribles sacrileges ? mais que n'a pas souffert, & que ne souffre-t-il pas encore tous les jours ce Divin Sauveur, de tant d'indignes Fidèles, qui le traitent si indignement ? quelles profanations dans le lieu Saint ! quel manque de respect, que de sacrileges communions ! quelles irreverences plus monstrueuses ! à la vérité l'Eglise tâche en ce jour, & durant toute l'Octave, de lui faire amende honorable, & de réparer par son culte public, tant d'impies profanations ; mais combien peu de Chrétiens entrent dans l'esprit de l'Eglise ? combien peu contribuent à la pompe de son triomphe ? combien peu pensent à le dédommager des mépris, & des insultes qu'il a reçûs ?

Bon Dieu ! que ne puis-je réparer aujourd'hui, & durant cette Octave, tout ce que vous avez souffert d'ignominieux dans cet adorable Sacrement de vôtre amour ! que n'ai-je autant de cœurs qu'il y a d'étoiles dans le Ciel, & d'hommes sur la terre ; & dans chacun de ces cœurs autant d'amour pour vous qu'en ont tous les Anges & tous les Saints ! ce seroit encore peu, en comparaison de ce que vous méritez ; ce seroit encore peu en comparaison de ce que je souhaite. Celestes intelligences. Anges bienheureux, qui vous assemblez autour de ces Autels, je vous conjure d'adorer & d'aimer pour moi ce Dieu d'amour, & de lui dire que je languis, & de regret de l'aimer si peu, & de desir de l'aimer tous les jours davantage. Je viens vous le témoigner moi-même, Seigneur, devant vôtre Sanctuaire, & c'est là même que je veux venir souvent épancher mon cœur, & m'embraser tout de nouveau du feu de vôtre divin amour.

*Aspirations devotes durant le jour.*

*Inveni quem diligit anima mea, tenui eum nec dimittam. Cant. 3.*

J'ai trouvé celui que mon ame aime;



je le possède dans l'Eucharistie, je ne m'en séparerai plus.

*Dilectus meus mihi, & ego illi.*  
Cant. 2.

Mon bien aimé est tout à moi, & je suis tout à lui.

PRATIQUES DE PIÉTÉ.

ON a vû quel est le motif de  
1°. Cette Fête solennelle, & la fin que l'Eglise se propose dans cette auguste solennité. Entrez dans son esprit, & contribuez autant que vous pourrez à la solennité de cette Fête. Communiez aujourd'hui, & le plus souvent qu'il vous sera permis durant l'Octave, & toujours avec une devotion plus tendre, & avec une nouvelle ferveur. Assistez à la procession, pour contribuer au triomphe de Jesus Christ, & dans la pensée de reparer autant qu'il se peut par votre modestie, & par votre piété, les outrages que J. C. a souffert dans cet adorable Mystere. Assistez tous les jours au Salut, & soyez empressé pour recevoir plusieurs fois chaque jour, la benediction du très saint Sacrement. On n'en reçoit point dans les dispositions qu'il faut avoir, sans qu'on reçoive de grands trésors de graces. Assistez tous les jours à la Messe avec cet esprit de religion